



## Lettre d'intention du pôle

### De lutte contre l'insécurité émotionnelle et les violences systémiques en GN

*[ Ce document vise à définir l'organisation, les buts et l'éthique de ce pôle de la FédéGN. Sa lecture est nécessaire à l'intégration d'un des groupes de travail du pôle. ]*

### Genèse du pôle

Avant toute chose, il faut expliquer le fonctionnement de la FédéGN : Celle-ci est portée par un conseil d'administration. Ce CA est constitué de douze membres élus en assemblée générale pour une durée de trois ans par les associations membres adhérentes. Peuvent s'ajouter à ces douze personnes, des coordinateurs régionaux - lorsqu'il y en a (ce sont des personnes nommées par le CA ou qui ont été élus sur ces postes par des assemblées générales régionales).

Après chaque AG de la FédéGN, le CA se réunit afin de définir par vote interne les fonctions de chacun, responsable de pôle et/ou membre du bureau. Les membres du CA répondent de leurs travaux au bureau de l'association ; président.e, trésorier.e, et secrétaire. Les sujets de travail du CA sont répartis en pôles : développement durable, informatique, jeunesse et éducation populaire, escrime ludique, etc. Chaque pôle est mené par un des membres du CA, qui peut alors s'entourer d'une équipe de bénévoles de son choix. Ensuite le pôle s'organise autour de son/sa responsable, qui fera le lien avec le CA.

Le pôle de lutte contre l'insécurité émotionnelle et les violences systémiques (LIEVS) a été créé à l'issue des dernières élections du CA datant de décembre 2021 et découle de l'élection d'une nouvelle membre, Annelise. Ce pôle est dédié à l'élaboration d'outils et contenus qui viendront répondre aux problématiques de bleeds, d'agressions et de manque d'inclusions entre autres. La ligne directrice est de donner la parole à la communauté sur ces sujets qui la concernent, afin de faire émerger ensemble des solutions.

### Description du pôle

Comme l'indique son intitulé, ce pôle vise à étudier les solutions à deux problématiques à la fois dissociées et complémentaires : la préservation de la sécurité émotionnelle et la lutte contre les violences en GN. Avant d'aller plus loin précisons la terminologie :

\* Sécurité émotionnelle : Pour faire simple la sécurité émotionnelle définit le bien être psychique d'un individu à un moment M. L'insécurité émotionnelle évoque l'état d'une personne mise en danger par les émotions que son environnement lui fait éprouver. Le paradoxe étant que beaucoup viennent en GN justement pour se mettre en difficulté : dans leurs propres limites, dans leur rapport aux autres ou à certaines situations.

\* Violences systémiques : La violence systémique est liée au système. Elle est influencée par les normes sociales et les privilèges qui en découlent. Par exemple, la ville moderne n'a pas été réfléchi pour le piéton en situation de handicap. Ce dernier voulant se déplacer en ville est limité à cause des petits trottoirs, des marches, etc. Il subit une discrimination systémique et intrasequement de la violence.

C'est un choix réfléchi d'avoir couplé dans le même pôle la question de l'insécurité émotionnelle et celle des violences systémiques. Si les deux sont liées à la sécurité, chaque thème répond à des mécaniques et des enjeux qui ne sont pas juxtaposables. De fait, la sécurité émotionnelle et la lutte contre les violences systémiques seront majoritairement travaillées séparément au sein des groupes de travail.

Concernant la structure interne du pôle, il se divise en trois groupes de travail :

- *La prévention, coordonnée par Floriane Filipetti*
- *Les documents fondamentaux de la FédéGN, coordonnés par Etienne Mouniérou*
- *Le soutien aux équipes organisatrices, coordonné par Vincent Cordier*

Les personnes souhaitant rejoindre ces groupes de travail pourront choisir entre l'un de ces trois axes de travail. Dans chaque groupe, tout bénévole aura la possibilité de travailler soit sur la sécurité émotionnelle, soit sur les agressions systémiques, soit sur les deux.

### **Qui peut contribuer à ce pôle ?**

La réponse est simple : Tout le monde.

Le but n'est pas de construire des groupes de travail uniquement composés d'experts sur le sujet. Ce n'est pas non plus de réunir uniquement des gens partageant tous exactement le même avis sur le sujet.

Il s'agit au contraire de construire des groupes de travail aux membres hétéroclites dont les avis et besoins sont représentatifs de la communauté. En ce sens seront invité.e.s à participer les membres des associations adhérentes de la FédéGN mais aussi des associations non adhérentes, des équipes organisatrices adhérentes ou non, des GNistes hors associations et d'éventuels experts en psychologie, en droit, en sociologie ou en tout autre domaine professionnel lié au sujet - sans d'ailleurs qu'ils soient forcément GNistes. L'objectif du pôle est clair : créer des groupes de travail qui soient pluriels et représentatifs.

Cette ouverture totale des groupes de travail demande néanmoins un certain socle. Si tous les avis, même divergents, sont les bienvenus, on ne peut pas travailler sur la sécurité émotionnelle sans commencer par instaurer un cadre respectueux.

Aussi si tout le monde peut participer, intégrer un groupe de travail c'est s'engager à communiquer de façon bienveillante, ouverte, dépassionnée et constructive.

Il ne sera pas accepté de propos jugeant, agressif, discriminant et tout autre mode de communication visant à nuire au travail ou à autrui.

## Ethique du pôle

Après les éléments organisationnels, cette partie de la lettre d'intention doit permettre à chacun.e d'avoir les éléments pour déterminer si il/elle se sent en adéquation avec l'éthique du pôle. Aussi j'aborderai la question de façon plus personnelle en tant que membre du CA et chargée de ce pôle.

La question des violences systémiques, sexistes et sexuelles anime depuis plusieurs années les discussions tant entre les GNistes que dans la société. Celle de la problématique de la sécurité émotionnelle a aussi beaucoup secoué les échanges. Ce sont des sujets difficiles, qui peuvent cliver et pour lesquels il n'a pas encore émergé de solutions qui soit à la fois suffisante et réaliste.

Comment gérer la sécurité émotionnelle sans limiter le jeu ? Comment être partie prenante à la protection des victimes de violences systémiques sans dépasser le cadre légal ? En somme, comment rendre le GN à fois plus sûr et plus inclusif à l'échelle des associations ?

A titre personnel j'ai beau avoir travaillé dix ans dans l'accueil d'urgence de victimes mineures, j'estime ne pas détenir toutes les réponses à ces interrogations collectives ni même percevoir toutes les méthodes pouvant apporter des solutions. D'où mon choix de me placer non pas en rédactrice d'outils mais en coordinatrice des projets qui mèneront à ces outils. Des outils pensés par et pour la communauté plutôt que par une seule personne.

Et c'est ce choix de donner la parole à l'ensemble de la communauté GNistique sur ces deux sujets que sont la sécurité émotionnelle et les violences systémiques qui forge l'éthique de ce pôle. Chaque participant.e doit y venir dans l'idée qu'individuellement personne n'a toutes les réponses. Mais que nous construirons ensemble des outils et des solutions adaptées à la réalité des terrains de GN, des équipes organisatrices et des victimes, tout en s'inscrivant dans le cadre de la loi. Intégrer ce pôle demande de pouvoir faire preuve de bienveillance, d'ouverture d'esprit, de remise en question et de rigueur intellectuelle.

Si vous vous retrouvez dans cette éthique de réflexion et de travail d'équipe, que ces sujets vous intéressent vous pouvez m'envoyer un mail à l'adresse suivante :

[annelise.penel@fedegn.org](mailto:annelise.penel@fedegn.org)

Vous pouvez demander à rejoindre le groupe de travail de votre choix, mais aussi utiliser ce mail pour communiquer au pôle votre retour d'expérience sur l'un des sujets, pour faire apparaître un besoin de votre association ou partager vos travaux. C'est un dialogue qui s'ouvre au sein de ce pôle et il ne peut avoir lieu qu'avec vous.

Annelise,

*Coordinatrice en charge de la lutte contre l'insécurité émotionnelle et les violences systémiques en GN à la FédéGN.*